

nous avertit de ne pas nous charger de répondre à quelque adverfaire que ce soit, si nous manquons de l'intelligence nécessaire pour le confondre ; & qu'il vaut mieux se taire que de se donner en ridicule par des raisonnemens mal conçus & mal déduits (a).

Les réflexions inférées dans le même article peuvent servir de réponse à ce genre de lecteurs qui voudroient qu'on ne parlât jamais des philosophes, ou qu'on n'en dît que des choses flatteuses. Les reproches que les défenseurs du christianisme effuient tous les jours à cette occasion, de la part même de gens qui se piquent de religion & de vertu, doivent leur donner quelque prédilection pour le passage suivant. “ A un mal aussi contagieux
 „ & aussi funeste, il faut des remedes plus
 „ directs, & plus efficaces. Les écrits philo-
 „ sophiques se font si fort multipliés de nos
 „ jours, la philosophie ou l'incrédulité, est
 „ tellement devenue à la mode parmi nous,
 „ que la seule maniere aujourd'hui d'écrire
 „ avec fruit pour la religion, est de chercher
 „ à diminuer, à détruire, s'il est possible,
 „ l'autorité que les prétendus philosophes ont
 „ acquise sur l'opinion publique. Le plus sûr
 „ moïen d'y parvenir est de dévoiler leur char-
 „ latanisme, & les ressorts qu'ils ont mis en œu-
 „ vre pour séduire les esprits ; de faire con-
 noître

(e) *Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato & confundaris. Eccli. 5.*